

SÉANCE DU LUNDI 23 FÉVRIER 1970

PRÉSIDENCE DE M. PIERRE TARDI

VIE ACADÉMIQUE

OUVRAGES PRÉSENTÉS OU REÇUS

M. le **SECRETARE PERPÉTUEL** signale parmi les pièces imprimées de la Correspondance :

- 1<sup>o</sup> Association des Amis du Professeur Édouard Branly. *Hommage à Édouard Branly à l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de sa mort* (24 mars 1960);
- 2<sup>o</sup> XIX<sup>e</sup> Journées pharmaceutiques françaises, Paris, 10-14 mars 1969. *Pureté microbiologique du médicament*. Introduction de MARCEL GUILLOT;
- 3<sup>o</sup> *Charles Nicolle au Collège de France (1932-1936)*, par JACQUES NICOLLE;
- 4<sup>o</sup> *Sir Henry Cavendish (1731-1810) : l'homme qui a pesé la Terre*, par JACQUES NICOLLE;
- 5<sup>o</sup> *Questions relatives à la symétrie*, par JACQUES NICOLLE;
- 6<sup>o</sup> Royal Society of London. *Year Book 1970*;
- 7<sup>o</sup> Ciba Foundation 20th Anniversary Lecture. *Medical Care : The changing needs and pattern*, par Sir GEORGE GODBER;
- 8<sup>o</sup> *Neobkhodimye ouslovija ekstremouma (Conditions nécessaires d'extrémum)*, par BORIS NIKOLAEVITCH PCHENITCHNYI;
- 9<sup>o</sup> République populaire d'Albanie. *Answers to questions about Albania*;
- 10<sup>o</sup> Id. *Electrification in the people's Republic of Albania*;
- 11<sup>o</sup> Id. *La protection de la santé du peuple en R. P. d'Albanie*, par VEFIK QERIMI.

**NOTICES NÉCROLOGIQUES OU BIOGRAPHIQUES  
SUR LES MEMBRES ET LES CORRESPONDANTS**

*Notice nécrologique sur M. PAUL SANTY (1887-1970),  
Correspondant pour la Section de Médecine et Chirurgie,  
par M. FRANÇOIS DE GAUDART D'ALLAINES.*

**PAUL SANTY**, Correspondant de notre Académie depuis 12 ans, vient de mourir à l'âge de 83 ans. Lyonnais d'enfance, d'études, et de carrière professorale et hospitalière, il a puissamment illustré l'Université de Lyon, par ses travaux de novateur, son talent de chirurgien, son

autorité d'enseigneur, enfin par les nombreux élèves de valeur qu'il a formés.

Santy est né à Die le 26 avril 1887. Après des études secondaires au Lycée de Saint-Étienne, il entra à la Faculté de Médecine de Lyon où il vécut toute sa carrière. Il la parcourut rapidement : Agrégé en 1923, Professeur en 1939, il succéda en 1941 à son maître Léon Bérard comme professeur de Clinique chirurgicale et chef du Centre anticancéreux.

A cette époque, le chirurgien des hôpitaux était, de tradition, un chirurgien général non spécialisé. Santy le fut et ne se spécialisa que beaucoup plus tard en chirurgie thoracique. C'est pourquoi son œuvre scientifique est si variée. Bien que spécialisé en chirurgie pulmonaire puis cardiovasculaire, il restera toujours fidèle aux principes et à l'exercice de la chirurgie générale dans tous ses domaines.

Jusqu'à la fin de sa vie, aucun aspect de la chirurgie ne lui sera inconnu. Et il faut ajouter que, dans toutes les branches et les travaux de la chirurgie il a été un maître, ce qui suppose une très grande agilité de l'esprit et aussi de la main.

Paul Santy fut un très grand chirurgien, aimant profondément son métier, l'exerçant avec un rare talent et constamment à la recherche du nouveau.

Il fut ainsi en France un promoteur-chercheur prudent, réfléchi et audacieux, il eut un rôle très important chaque fois que s'ouvrait une nouvelle voie de la chirurgie.

Ses premiers travaux importants et personnels concernent la chirurgie de l'appareil digestif. Son nom reste attaché aux opérations particulièrement difficiles. La chirurgie du passage de l'œsophage à l'estomac. Le mégacœsophage et les rétrécissements œsophagiens, les hernies diaphragmatiques. On lui doit dans cette région des techniques fort intéressantes. Mais il s'est intéressé surtout à ce moment à la Chirurgie du cancer du rectum. Il a été un de ces chirurgiens qui ont préconisé l'opération très large mais associée à la conservation de la fonction sphinctérienne en évitant ainsi au maximum toute mutilation excessive et l'infirmité qui en résulte.

Dès 1920, avec son maître Léon Bérard, Paul Santy a entrepris la chirurgie du poumon alors toute nouvelle, et il s'y est révélé un véritable pionnier. Chirurgie de la tuberculose, du cancer pulmonaire, de la dilatation des bronches. Dès 1935 il publiait les premiers cas français de l'ablation totale d'un poumon suivie de guérison.

Enfin en 1947, il apprend la découverte de la chirurgie du cœur, faite à Baltimore par A. Blalock et Miss Helen Taussig. Il se rend au Johns Hopkins Hospital chez A. Blalock, pour étudier cette nouvelle chirurgie. Dès sa rentrée à Lyon, il fonde un Laboratoire de Recherche expérimentale et d'Entraînement technique et un Centre de Chirurgie cardiovasculaire.

Ce centre, sous son impulsion, au prix d'un travail considérable, se développe très rapidement. A mesure de leur étude et de leur apparition, toutes

les opérations cardiaques y sont pratiquées et les publications de Santy et de ses élèves en montrent le nombre et la variété exceptionnels.

Traitement des affections congénitales du cœur (enfants bleus); Traitement des cardiopathies valvulaires chez l'adulte (rétrécissement mitral); Chirurgie des affections de l'aorte et des affections chirurgicales du péricarde.

Plus tard, Santy aborda les opérations intracardiaques, avec l'ouverture large des cavités, grâce au cœur Poumon artificiel.

Jusqu'à la fin de sa carrière hospitalière, il a constamment perfectionné cette chirurgie nouvelle, en cherchant toujours dans la voie de la découverte et du progrès.

Mais, en même temps, comme lors de ses premières années de chirurgien, il demeurait attaché à la Chirurgie générale dont il étudiait tous les problèmes et pratiquait toutes les techniques.

Paul Santy fut un des derniers représentants de la lignée des chirurgiens instruits et compétents dans tous les domaines de leur art, mais en même temps, spécialisés dans une des techniques les plus nouvelles et les plus difficiles.

La renommée de Santy l'avait amené à de nombreuses missions de Conférences et de Congrès qu'il avait souvent présidés. Membre de nombreuses Sociétés françaises et étrangères, il était Commandeur de la Légion d'honneur.

Ce qui faisait le charme de Santy était avant tout sa simplicité. Ce grand chirurgien, admiré, ce savant, acceptait très simplement et sans vanité aucune, le respect et les hommages de ses confrères. Il parlait en toute tranquillité de ses travaux, de ses réussites et écoutait avec la plus grande attention bienveillante ses interlocuteurs même les plus novices.

La Faculté de Médecine de Lyon a perdu avec la mort de Paul Santy un maître qui l'a grandement illustrée, qui attirait les élèves avides d'instruction et de nouveautés.

Il animait une école d'où sont sortis des hommes de bon renom, travailleurs, chirurgiens, chercheurs à leur tour comme leur maître leur a donné l'exemple.

## PRÉSENTATIONS, DÉLÉGATIONS, DÉSIGNATIONS

MM. MAURICE ROY et ANDRÉ-ROMAIN PRÉVOT sont délégués aux cérémonies qui marqueront le 6 mai prochain à Düsseldorf, la promotion de la COMMISSION RHÉNO-WESTPHALIENNE DE TRAVAIL POUR LA RECHERCHE EN ACADÉMIE DES SCIENCES.

M. LÉON VELLUZ est désigné en remplacement de M. PAUL MONTEL, dont les pouvoirs sont expirés, et qui ne désire pas être réélu, pour représenter l'Académie dans le Comité de Direction de la CAISSE NATIONALE DES LETTRES.

A 15 h 35 m l'Académie se forme en Comité secret.